

**MEDIA ADVISORY: Hassan Diab Support Committee press conference on Wednesday
January 27, 2021, 11:00 am EST**

For Immediate Release

Le français suit l'anglais

Ottawa – You are invited to an online press conference on the latest developments in Hassan Diab's case. At the press conference, Don Bayne (Diab's Canadian lawyer), Alex Neve (former secretary general of Amnesty International - Canada), and Robert Currie (Schulich School of Law, Dalhousie University) will react to the French Court of Appeal decision, which is expected on January 27th.

What: Press conference reacting to decision by French Court of Appeal on Dr. Hassan Diab's case and the findings of the two new French handwriting analysis experts.

When: Wednesday January 27, 2021, at 11:00 am EST.

Zoom Registration: <https://us02web.zoom.us/meeting/register/tZUvd--hriMjHNTv4L93NmjHtOLi8SNQsNWS>

In 2018, the French Court of Appeal postponed its decision regarding whether to refer Diab's case to trial in France or dismiss the case; rather the Court of Appeal ordered a review of the French handwriting analysis report ("Bisotti's report") which was subjected to strong criticism by leading handwriting analysis experts during Diab's extradition hearing. Notwithstanding these criticisms, Diab was extradited to France almost entirely on the basis of the deeply flawed Bisotti's report. Following the review ordered by the French Court of Appeal, two new French handwriting analysis experts delivered a scathing critique and rebuke of Bisotti's report that mirror the critique by the defence during the extradition hearing 10 years ago. The French Court of Appeal is expected to render a decision regarding Diab's case on January 27th.

Background

Dr. Hassan Diab is a Canadian citizen and sociology professor who lives in Ottawa. He was extradited from Canada to France in November 2014 in connection with a 1980 bombing outside a synagogue in Paris that tragically killed four people. The Canadian extradition judge described the case against Diab as "weak" and stated that "the prospects of conviction in the context of a fair trial, seem unlikely". However, given the low threshold of evidence in Canada's Extradition Act, the judge felt compelled to order Diab's extradition.

Diab spent more than three years in prison in France while the decades-long investigation in his case was ongoing. The French investigating judges found that there is consistent evidence that Diab was not in Paris at the time of the 1980 bombing. They underlined the numerous contradictions and misstatements contained in the intelligence which cast serious doubts about its reliability, as well as the fact that Dr. Diab's fingerprints, palm prints and physical description do not match those of the suspect identified in 1980.

The investigating judges dismissed the case and ordered that Dr. Diab be released. Shortly thereafter, in January 2018, Diab returned to his home and family in Canada. In June 2018, PM Justin Trudeau stated, "I think, for Hassan Diab, we have to recognize first of all that what happened to him never should have happened. This is something that obviously was an extremely difficult situation to go through for himself and for his family".

Despite conceding that there is credible evidence excluding Diab, the French prosecutor appealed the dismissal decision by the investigating judges and filed an appeal with the Court of Appeal in France asking that Hassan Diab be put on trial. The French Court was expected to render a decision in October 2018; however, the Court postponed the decision and ordered a review of the French handwriting analysis (“Bisotti’s report”). The review conducted by two French handwriting analysis experts was extremely critical of Bisotti’s observations, methodology, and conclusions.

Hassan Diab has spent over 12 years of his life either imprisoned or living under restrictive bail conditions, including more than three years in near solitary confinement in a French prison. Diab has always maintained his innocence and strongly condemned the 1980 crime. He has unequivocally stated that “my life has been turned upside down because of unfounded allegations and suspicions. I am innocent of the accusations against me. I have never engaged in terrorism. I have never participated in any terrorist attacks. I am not an anti-Semite”.

Numerous human rights groups, civil society organizations, and labour unions – including Amnesty International Canada, British Columbia Civil Liberties Association, Canadian Association of University Teachers, the Criminal Lawyers’ Association, the International Civil Liberties Monitoring Group (ICLMG), Canadian Union of Public Employees (CUPE), among others – have supported Dr. Diab in his quest for justice.

For more information:

Roger Clark
Hassan Diab Support Committee
Tel: (613) 355-2623
Email: diabsupport@gmail.com
Web: <http://www.justiceforhassandiab.org>

Le français

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Pour distribution immédiate**

le 27 janvier 2021: 11h.00 am (HNE)

Ottawa – Vous êtes invité(e) à une conférence de presse en ligne (Zoom) sur les derniers développements dans le cas Hassan Diab. À la conférence de presse, Don Bayne (avocat canadien de Hassan Diab), Alex Neve (ancien secrétaire général d’Amnesty International - Canada), et Robert Currie (Schulich School of Law à l’Université Dalhousie), donneront leurs réactions à la décision de la Cour d’Appel française attendue le 27 janvier.

Quoi: une conférence de presse portant sur les réactions à la décision de la Cour d’Appel française dans le cas Hassan Diab et les conclusions des deux nouveaux experts français graphologues.

Quand: le mercredi, 27 janvier 2021, à 11h.00 am (HNE).

Inscription (Zoom): <https://us02web.zoom.us/meeting/register/tZUvd--hrjMjHNTv4L93NmjHtOLi8SNQsNWS>

En 2018, la Cour d'Appel française a différé sa décision soit d'ordonner un procès pour Hassan Diab, soit de prononcer un non-lieu; à la place, la Cour d'Appel a ordonné une revue du rapport d'analyse graphologique français ("Rapport Bisotti") qui fut l'objet de critiques sévères de la part de plusieurs grands experts en graphologie au cours de l'audience d'extradition de Diab. Malgré ces critiques, Diab fut extradé vers la France presque uniquement sur la base du rapport fondamentalement erroné de Bisotti. À la suite de cette revue ordonnée par la Cour d'Appel française, deux nouvelles expertises graphologiques françaises ont livré une critique acerbe et une réprimande du Rapport Bisotti qui sont le reflet de la critique émise par la défense il y a dix années. La décision de la Cour d'Appel française dans le cas Diab est attendue le 27 janvier.

Historique

Le Dr. Hassan Diab est citoyen canadien et professeur de sociologie demeurant à Ottawa. Il fut extradé du Canada vers la France en novembre 2014 en relation avec un attentat à la bombe en 1980 devant une synagogue à Paris lequel a fait tragiquement quatre morts. Le juge d'extradition canadien a qualifié les preuves soumises contre Diab comme "faibles" et, a-t-il déclaré, "la perspective d'une conviction dans le contexte d'un procès équitable semble peu probable". Cependant, étant donné le seuil très bas de preuves demandées par la loi d'extradition canadienne, le juge se sentait obligé d'ordonner l'extradition de Diab.

Diab a été détenu pendant plus de trois années en France, dans le contexte d'une enquête de plusieurs décennies qui suivait son cours. Les juges d'instruction français ont trouvé des preuves concordantes que Diab ne se trouvait pas à Paris au moment de l'attentat à la bombe de 1980. Ils ont souligné les nombreuses contradictions et déclarations erronées trouvées dans les renseignements secrets anonymes qui jetaient de sérieux doutes sur leur fiabilité. Les juges d'instruction ont également déclaré que toutes les analyses des empreintes digitales et palmaires ne correspondent pas à celles du suspect identifié en 1980.

Les juges d'instruction français ont prononcé un non-lieu et ont ordonné la mise en liberté de Diab. Peu après, en janvier 2018, Hassan Diab est rentré et a retrouvé sa famille au Canada. En juin 2018, le Premier ministre Justin Trudeau a déclaré, "Pour Hassan Diab, je crois que nous devons reconnaître tout d'abord, que ce qui lui est arrivé n'aurait jamais dû arriver. De toute évidence, il s'agissait d'une situation extrêmement difficile pour lui et pour sa famille".

Tout en reconnaissant l'existence de preuves crédibles excluant Diab, le procureur français a fait appel contre la décision de mise en liberté livrée par les juges d'instruction et a interjeté un appel auprès de la Cour d'Appel en France demandant que Diab soit jugé devant une cour pénale. La Cour française devait rendre sa décision en octobre 2018; cependant la Cour a différé la décision et a ordonné une revue de l'expertise française graphologique (le "Rapport Bisotti"). La revue effectuée par deux graphologues experts français était extrêmement critique à l'égard des observations, de la méthodologie, et les conclusions de Bisotti.

Hassan Diab a passé plus de 12 années de sa vie soit en prison, soit en liberté provisoire soumis à des conditions restrictives, y compris trois années en isolement cellulaire. Diab a toujours maintenu son innocence et a fortement condamné le crime de 1980. Il a déclaré catégoriquement que "ma vie a été renversée par les accusations sans fondement et les soupçons. Je suis innocent de ces accusations. Je ne me suis jamais engagé dans le terrorisme. Je ne suis pas un anti-sémite."

De nombreuses organisations des droits humains et de la liberté civile — parmi lesquelles

Amnesty International (Canada), British Columbia Civil Liberties Association (BCCLA), l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU), la Criminal Lawyers' Association, la Coalition pour la surveillance internationale des libertés civiles (CSILC), le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) entre autres — ont soutenu le Dr. Diab dans sa recherche de la justice.

Pour d'avantage de renseignements:

Roger Clark
Comité de soutien à Hassan Diab
Tél: (613) 355-2633
Email: diabsupport@gmail.com
Web: <http://www.justiceforhassandiab.org>